

DISCERNER SA VOLONTE

1. Introduction

Lecture biblique : *Rom. 12 : 2 (b)*

Nous commençons par la fin d'un verset, pour comprendre le début et le verset précédent.

2. Objectivation

Dieu nous donne d'abord des ordres, afin que nous →

- *discernions, ce qu'est sa volonté. Il est maître de tout et Il veut que nous comprenions sa façon de penser, de planifier, de programmer et de faire les choses.*
- *Il y a des choses bonnes et des mauvaises – Dieu veut que nous puissions distinguer et sélectionner et ne retenir que ce qu'Il considère comme « bon ».*
- *Dieu a un caractère, des sentiments, une personnalité et Il perçoit certaines choses qui lui sont agréables et d'autres, qui sont une abomination pour lui. Pour nous entendre parfaitement avec Lui, il est bon de connaître ce qui Lui est agréable.*
- *C'est à nous de découvrir ce qui est « parfait », en d'autres mots, ce qui marche et qui fonctionne.*

En clair, le Seigneur exprime sa volonté que rien ne vienne nous empêcher de saisir et comprendre cette volonté et qu'elle soit pour nous établie d'une façon claire et sans équivoque.

Ceux qui disent ne rien comprendre à Dieu et à sa façon d'agir, désobéissent à l'impératif → ... « afin que vous discerniez ».

Nous n'arriverons jamais à comprendre le créateur de cet univers dans sa totalité, mais ce que la Bible nous dit sur les sujets essentiels est remarquablement clair, quand on désire réellement le connaître. Ses instructions devront être considérées comme un « **Manuel d'emploi** », plutôt qu'une liste de contraintes et je persiste à croire qu'un dysfonctionnement dans notre vie chrétienne, tel que « échecs », « problèmes de relations », « maladies et infirmités », « mauvaises habitudes », etc., sont plutôt le fruit d'une méconnaissance du fonctionnement « du système divin » qu'une volonté délibérée du constructeur de permettre les pannes et carences.

3. Conditions

Que devons-nous donc faire pour bien comprendre le « mode d'emploi », c'est-à-dire, sa volonté parfaite et bonne ? → **versets 1 et 2 (a)** :

- A. Impliquer totalement notre corps physique (« **soma** »), en l'offrant comme un sacrifice à Dieu. Dieu veut que cette mise à disposition soit tangible et réelle, car il mentionne son désir qu'il n'y ait rien de passif (le corps doit être vivant et en pleine action et non retiré des réalités pratiques) ni un partage avec

d'autres « maîtres » (la sainteté coupe les interférences d'avec ce monde). C'est impossible de réaliser cette exigence sans renoncer à nos objectifs professionnels, à nos aises et à nos jouissances. – Ceci appliqué, Dieu en retour nous donne ce que notre cœur désire, par grâce.

Etre prêt de quitter notre lieu de travail usuel pour aller ouvrir un bureau informatique ou un garage au cœur de l'Afrique, n'est plus un mauvais rêve, mais une réalité spirituelle, si nous voulons comprendre sa parfaite volonté. Imposer les mains à un malade, après avoir essuyé 19 échecs, n'est plus un entêtement ridicule mais un « sacrifice » agréable à notre Dieu.

- B. Dieu nous demande un « non-conformisme » total par rapport aux normes de pensées et d'actions de la génération actuelle. Il veut que nous pensions différemment et que nous agissions autrement que « *Monsieur Tout le monde* ». La société du présent « *aion* » a des structures de pensées, des modèles de comportement, des façons de ressentir qui ne correspondent pratiquement en plus rien avec le concept biblique. Dieu nous demande un changement radical et il exige que nous prenions nos distances et que nous agissions en contresens.
- C. Notre Seigneur ne se contente pas que nous nagions à contre-courant mais il veut plus ; il veut une métamorphose (« *metamorphoo* ») – une transformation de l'intérieur vers l'extérieur. Cette transformation totale doit commencer dans notre intelligence (« *nous* » = siège de nos pensées ; perception par la pensée), qui doit être rendue neuve et toute fraîche. Les anciennes structures de pensées devront être éliminées (**2 Cor. 10 : 5**).

4. Domaines touchés

Jusqu'à ce point, nous devons avoir compris que la perception et la réception de la pleine volonté de Dieu passe par un changement total dans notre façon de penser, de sentir et d'agir. Ceci concerne tous les domaines de notre vie, tels que « le spirituel / le social / l'économique / les fausses croyances chrétiennes ».

→ Comparons donc les concepts

→ M = Monde et syst. aionique → B = Principes bibliques)

I. Spirituel

M – Refus d'une instance supérieure et d'autorité à qui l'on doit des comptes finaux. Ceci commence par le facteur « hasard » dans la théorie de l'évolution, duquel on dispose à sa guise pour se terminer dans la définition d'une multitude de maîtres à penser, que l'on choisit selon ses affinités et intérêts immédiats.

B – Dieu le Créateur est l'instance initiale et l'autorité finale, à laquelle on devra rendre des comptes, quant à notre trajectoire sur cette terre.

M – Les lois morales et comportementales sont à « géométrie variable », dérivant de la société contemporaine et s'adaptant à son évolution. Rien n'est absolu et rien ne doit s'opposer aux droits fondamentaux de jouissance. Ex. L'homosexualité était considérée pendant des siècles comme une déviation grave et contre nature – aujourd'hui elle tend à s'imposer comme une norme très sociale.

B – Dieu a défini des lois absolues, réglant la vie sociale, économique et religieuse du genre humain. Ne pas respecter ces lois attire sa colère et nous sépare de Lui.

M – Des forces ou des entités spirituelles (ou psychiques) existent, avec un potentiel énergétique à exploiter, pour les initiés. Ces réalités sont considérées par beaucoup comme neutres, sans danger, « pourvu que cela marche ». Ex. Imposition des mains pour ensuite se décharger du mal, sur un arbre.

B – Dès l'aube de la création, nous voyons apparaître un personnage maléfique, le diable, ayant détourné les ressources spirituelles des objectifs voulus par Dieu. Par la croix, toutes ces puissances mauvaises ont été exposées en spectacle et un seul nom, Jésus-Christ, nous a été donné pour accéder à la puissance surnaturelle, par le Saint-Esprit.

M – Foisonnement de théories spirituelles – religieuses, transmises par voies suggestives. Des définitions qui lient ou qui remettent en question sont proscrites et considérées comme aliénantes et dangereuses. La tolérance est prêchée à l'extrême et elle est exercée pour toutes les formes religieuses – sauf pour les chrétiens bibliques. Ex. La réincarnation est devenue un support de pensées pour beaucoup d'occidentaux (car cela élimine la responsabilité par rapport au péché).

B – Jésus déclare de Lui-même qu'Il est le seul chemin, la seule vérité et même la seule vie. Personne ne peut s'approcher de Dieu et recevoir le salut que par Sa personne → **Jean 14 : 6**. La Bible, Parole de Dieu, est considérée comme absolue quant à son importance et à son rôle et aucun complément ne peut venir d'ailleurs → **Apoc. 22 : 18, 19**.

II. Social

M – La famille n'a plus qu'un rôle procréateur toléré, dont il faut retirer de plus en plus les compétences formatrices et éducatrices de l'enfance et de la jeunesse. C'est à la société contemporaine et aux instances spécialisées (psychologues, éducateurs, instituteurs, juges, politiciens, etc.) que reviennent de plus en plus fréquemment les aspects décisionnels sur la moralité et les croyances. L'enfant est pris en charge par l'école (jardin d'enfants) de plus en plus jeune et il est formé par rapport à un nouveau modèle de société. Parents et enfants doivent se soumettre à un système de santé aliénant (vaccinations ; contrôles médicales ; soins dentaires ; thérapies psychosomatiques ; etc.). Ex. En France, un enfant n'est plus admis dans les écoles, s'il n'a pas reçu le paquet de vaccins obligatoires.

B – Dieu considère le rôle du père et de la mère comme central et vital pour une vie réussie et longue de l'enfant. C'est aux parents d'assumer en priorité l'éducation, la formation et la préparation de l'enfant, pour la vie et pour sa relation avec Dieu → **Ex. 20 : 12 / Deut. 5 : 16 / Matth. 15 : 4 / Eph. 6 : 2 // Prov. 1 : 8 / 6 : 20**.

M – Le couple « homme – femme » a perdu totalement son rôle social de stabilisation dans la société. Bien au contraire, il est pénalisé par le fisc et les charges sociales diverses, au profit du couple « homosexuel » et des unions libres.

B – Depuis le début de la création, Dieu considéra le couple comme une unité indissoluble et prioritaire dans toutes les structures sociales. La remise en question et l'éclatement de cette entité est considérée par Dieu comme une faute très grave → **Matth. 19 : 3 – 9 / Rom. 1 : 24-32**.

M – Les personnes âgées sont prises en charge par un système qui décide de leur santé et

de leurs « bien-être » (vaccins anti-grippe → qui favorisent la maladie d'Alzheimer / soins et homes « inhumains et impersonnels » / etc.), aussi longtemps que des ressources économisées le permettront. Dès que « les vieux improductifs » et inefficaces, sont considérés comme une charge trop grande pour la société et leurs descendants, l'euthanasie camouflée est de plus en plus pratiquée, pour les « aider à partir ».

B – Dans le peuple de Dieu, le vieillard était considéré comme une autorité et une source de sagesse. S'occuper de son père et de sa mère, devenus âgés, était une charge honorifique très élevée et récompensée par Dieu sous forme de bénédictions. Le mépris des vieillards était le signe d'une société dégénérée et cruelle. → **Lév. 19 : 32 / Ex. 20 : 12 / Prov. 16 : 31 // Es. 3 : 4, 5 / Deut. 28 : 50 / Es. 47 : 6 / Lam. 4 : 16.**

M – Un système de santé à deux vitesses s'est sournoisement installé depuis quelques années → Les soins pour les riches et nantis et une infrastructure hospitalière et médicale pour la masse, qui est maintenue en santé fragile (à moitié malade) pour être exploitée par les grands ensembles pharmacologiques et par une caste de « médecins écrémeurs ».

B – Traiter un riche avec plus d'honneur et plus d'attention, est un péché, issu de pensées mauvaises, indigne d'un vrai chrétien. Le comportement profiteur des riches, appellera sur eux des malheurs terribles → **Jacques 2 : 1 – 9 / 5 1 - 6.**

III. Economique

M – Après avoir oscillé entre un système de marché libre et un marché planifié (communisme), l'économie mondiale a été reprise en main par une oligarchie de personnes et de familles puissantes, qui se sont partagé le monde en des zones économiques. La plupart des décisions, tant économiques que politiques ou même morales, sont prises par rapport à ce nouveau système mondial. La « lutte contre le terrorisme » n'est qu'un aspect de la réorganisation globale qui intervient depuis quelques années et qui s'oriente vers un contrôle mondial total de toutes les ressources humaines, énergétiques, monétaires et même alimentaires.

B – La thésaurisation des biens terrestres (amasser des richesses) est contraire à la loi de Dieu, car elle provoque la corruption et la destruction de cette terre, qui tombera sous le jugement de Dieu. Ceux qui s'intégreront dans ce nouveau système mondial seront éloignés de Dieu pour toujours et jetés dans l'étang ardent de feu et de souffre → **Matth. 6 : 19, 20 / Apoc. 11 : 18 / Apoc. 19 : 20**

M – Les applications du « génie génétique » dans la production agro-alimentaire, s'orientent vers un contrôle total de cette production et en conséquence une soumission future aux instances qui tiennent tout cela en main. Le renchérissement continu de l'énergie sous toutes ses formes et le développement à outrance d'une dépendance de la masse à l'égard des médicaments, produits par l'industrie pharmaceutique, appauvrit la population des pays occidentaux et les prépare à une nouvelle forme d'esclavage, dans une nouvelle société, dirigée par une élite aux ordres directs de Lucifer. N'oublions pas que la cage qu'on nous prépare sera dorée et les abreuvoirs bien pourvus pour jouir, mais les futurs maîtres seront cruels et ne laisseront entrer que ceux qui seront totalement soumis (contrôle par « nano-chips »).

B – Dieu, dans sa Parole, nous a avertis de ne pas accepter la « marque de la bête », ni de rester dans le système babylonien. Ceci signifie que nous devons nous préparer à survivre en marge d'un système économique et politique, inique aux yeux de notre Seigneur.

Celui qui ne prendra pas ce chemin de l'opposition, ne sera pas dans la nouvelle Jérusalem → **Apoc. 13 : 11 – 18 / 14 : 9 – 11 / 16 : 2 / 19 : 20 / 20 : 4.**

M – La morale judéo-chrétienne, avec ses éléments d'éthique, d'intégrité, d'honnêteté, de fidélité et d'humanité sensible, s'est évaporée presque totalement du monde du business et de la politique. C'est une sorte de loi de la jungle qui règne et qui détruit lentement toute confiance.

B – Encore une fois, la Parole de Dieu nous avertit de ne pas nous laisser entraîner par cette évolution mais de nous en séparer → **2 Tim. 3 : 1 – 6 / Matth. 24 : 10 /**

M – Les petites entreprises sont tolérées pour couvrir les marchés marginaux et exotiques, voir folkloriques (ex. les fermes dans les montagnes suisses seront maintenues comme des petits jardins d'agrément ou des parcs à fleurs / le petit menuisier devra sa survie aux travaux de détail et de finissage, etc.), aussi longtemps qu'elles ne toucheront pas aux gros morceaux rentables. Dans le cas contraire, elles seront mises sous pression et intégrées tôt ou tard, à vil prix, dans des grands ensembles.

B – La Bible nous enseigne le respect des petits commencements et des petites entreprises artisanales. Tandis que le système économique de la « Babylone moderne » est démasqué comme impur et travaillant avec des procédés magiques et occultes, attirant la destruction divine → **Zach. 4 : 10 / Ex. 31 : 3, 5 / 35 : 31, 33 / 1 Rois 7 : 14 // Apoc. 18 : 3, 7 – 24.**

Remarques pertinentes :

En considérant honnêtement ces différences de concept, nous devons constater que ce monde actuel est vraiment régi par un prince méchant, cruel et destructeur des choses de Dieu. Même notre gouvernement suisse et les parlements cantonaux n'échappent plus au courant d'une Babylone de confusion et d'orientations « Anti – Dieu ». A base de cela, je remets totalement en question notre soumission chrétienne à des instances de l'Antéchrist et je vous invite à changer de pensées. Loin de moi de vous inciter à commettre des actes illicites et de prêcher l'anarchie, mais je vous invite à vous laisser métamorphoser dans vos pensées, en revenant aux principes bibliques. Soyons prêts à souffrir quand nous entrerons en conflit avec l'injustice et l'apostasie.

IV. Croyances chrétiennes fausses

M – Voir grand et croire que nous allons gagner ce monde, par un immense réveil final.

B – Notre Bible nous décrit les temps précédant le retour du Seigneur, comme des temps difficiles, avec une société dépravée et des gens détraqués. La comparaison est prise avec l'époque de Noé, qui fut une époque de lutte et de confrontation entre ce prédicateur de la justice et une génération de méchants. Ailleurs, nous sommes invités à ne pas penser au-dessus de ce qu'il convient et d'avoir des sentiments de modestie et d'humilité → **Matth. 24 : 36 – 51 / Gen. 6 : 5 – 14 / 2 Pie 2 : 5 / Rom. 12 : 3, 16 / Phil. 2 : 3 / Gal 6 : 3 /**

M – Avoir un esprit de pauvreté, pingre et épicier. Limiter Dieu à des projets minables est

une atteinte à sa gloire.

B – Dieu est un Dieu de l'abondance, qui désire en faire profiter ses enfants. Il est le patron de cette terre et de l'univers et rien ne s'oppose à sa volonté. S'il nous charge d'une mission impossible, il nous aidera à la réaliser → **1 Tim. 6 : 17 / Phil. 4 : 12, 18 / 2 Cor. 9 : 8 / Actes 14 : 17 / Jean 10 : 10 / Luc 15 : 17 // Luc 1 : 37 / Matth. 19 : 26 / Phil. 4 : 13.**

M – Considérer les obstacles et les échecs momentanés comme des indices de la volonté de Dieu.

B – **Rom. 8 : 28** ne nous dit pas qu'il est dans la volonté de Dieu que les choses marchent de travers mais qu'Il va mettre en opération un « Programme de rattrapage » pour faire ressortir quelque chose de bien, même des échecs, pour ceux qui l'aiment. Sur l'île de Chypre, à Paphos, Paul rendit un faux prophète aveugle, pour un certain temps, parce qu'il s'opposait à la prédication de l'Évangile. Dans **2 Cor. 11 : 21 – 33**, Paul énumère les problèmes, les tracas et les oppositions, non pour les prendre en considération comme une marque de non réussite mais plutôt comme des indices d'un Dieu Tout-puissant, se démontrant dans les limitations de son serviteur.

M – Accepter les limitations pour nous replier sur nous-mêmes.

B – Pour reprendre **2 Cor. 11 : 21 – 33**, Paul reconnaît sa faiblesse mais pour mieux servir son Dieu et non pour se laisser impressionner et stopper dans son travail. L'opprobre et la honte du passé n'empêchent pas Dieu de désigner son peuple comme son épouse et de lui ordonner de s'étendre, d'envahir les nations, de peupler des villes désertes et de ne pas craindre l'adversité → **Es. 54 : 2 - 5**

M – Reniement de notre position (divine) en Christ.

B – Dieu n'est pas honoré par une fausse position d'humilité. Nous sommes fils et filles de Dieu – en Jésus-Christ, donc notre nature est divine (de Dieu). Jésus-Christ est mon frère aîné dans la famille de Dieu et je n'ai aucun droit ni intérêt de limiter cette qualité – toujours en Jésus-Christ (en dehors de cela, je ne suis rien – poussière) → **Jean 10 : 34, 35 / Ps. 82 : 6 / 2 Pie 1 : 4 / Actes 17 : 28, 29 / Hébr. 12 : 5 – 11 / 2 : 11, 12 / Gal. 4 : 6 / 3 : 26 / 2 Cor. 6 : 18 / Rom. 9 : 26 / 8 : 14, 19, 29 /**

M – Concept d'un Dieu « responsable de tout »

B – Il est difficile d'expliquer à l'homme charnel le concept biblique d'un Dieu omniprésent et omnipotent et d'en même temps devoir constater combien Il s'est limité dans ses interventions sur cette terre, après l'avoir créée. Si nous ne sommes pas animés de l'amour envers notre Dieu, nous ne supporterons pas objectivement son plan du salut, basé sur le sang de son fils – n'y avait-il vraiment pas d'autres alternatives que de faire souffrir pareillement son propre fils ? De même, le cours de l'histoire de l'humanité est jonché d'horreurs et de souffrances indescriptibles – Jo, un des derniers rescapés encore en vie d'Auschwitz, m'a raconté le drame des croyants juifs qui récitaient le

« Chema Israël » (*Deut. 6 : 4 – Ecoute Israël, l’Eternel est notre Dieu, l’Eternel est un*), juste avant d’être gazés et brûlés au four crématoire. Dieu, aurait-il pu intervenir sans se renier lui-même et éventuellement détruire toute une partie de son dessein pour cette humanité ? Dans *Job 38 : 2 / 42 : 3*, Dieu pose la question « Qui est celui qui obscurcit mes desseins par des discours sans intelligence ? – Job répond en reconnaissant d’avoir parlé sans connaître des choses trop merveilleuses qu’il ne pouvait comprendre.

M – Gaspiller les ressources de notre Père céleste.

B – Dans *Luc 15 : 11 – 32*, Jésus raconte une histoire par laquelle il sous-divise le peuple de Dieu en deux catégories :

- a) Ceux qui utilisent les ressources de leur Père céleste pour jouir et se défouler, sans prendre en considération les intérêts du domaine familial (Royaume de Dieu). C’est ceux qui savent prendre les bonnes choses, qui en profitent et qui gaspillent tout – ils louent le Seigneur et nagent dans la joie, ils font des miracles, ils se gavent de merveilles telles que paillettes d’or, ils dépensent leur énergie et leur capacité de vie de foi, sans vision biblique de l’Eglise (prostitution), jusqu’à épuisement.
- b) Il y a ceux qui sont fidèles à la Parole, saints dans leur comportement, engagés sérieusement pour les choses de Dieu, mais incapables de se servir dans le patrimoine familial, pour avoir aussi de la joie. Ceci crée en eux de la frustration envers la première catégorie et ils ne sauront que critiquer et détruire.

Les deux auront besoin de repentance et un retour aux réalités du Père, qui dit que tout ce qu’Il a est à leur disposition – ici bas sur terre, maintenant.

M – Travailler dans le vide ou construire sur de fausses bases.

B – Le travail dans le Royaume de Dieu est issu de desseins de Dieu envers son peuple et ce monde. Ainsi, « faire des convertis » et produire « des guéris », pour les laisser retourner à leur vieille façon de faire, n’est pas selon le plan de Dieu. Instruire et former une génération pour qu’elle en jouisse égoïstement, est une tragédie. L’Eglise est le temple de Dieu, formé par des « Pierres Vivantes », ajustées et rassemblées selon les plans de l’architecte divin. Les matériaux sont nobles et de grande valeur → *1 Pie 2 : 4 – 6 / Eph. 2 : 20 / 1 Cor. 3 : 10 – 17.*

5. Application

En recevant tout à nouveau les pensées du Seigneur, nous allons mettre en route des nouveaux projets, qui réussiront à aider le peuple de Dieu à survivre, dans l’abondance même, pendant ces temps difficiles qui viendront sur ce monde.

6. **Décisions**

Avant de conclure, je dois vous avertir que Dieu continuera de nous étonner dans ce contexte, car il est un Dieu qui aime se cacher → **Prov. 25 : 2 / Es. 45 : 15 / Deut. 29 : 29 // Luc 10 : 21 / Matth. 11 : 25** → et il veut que nous le recherchions de tout notre cœur → **Matth. 13 : 44 – 46 / Actes 17 : 27.**

C'est pourquoi, il nous faut saisir par la foi ce passage biblique de **1 Cor. 2 : 16** → ... **nous avons la pensée du Seigneur** et de **Phil. 4 : 7** → ... nos pensées sont gardées en Jésus-Christ → → pensons maintenant à un projet d'avenir concret

- -- présentons-le au Seigneur
- prenons la ferme décision de le réaliser rapidement

Lussy, le 12. 10. 2004 / 20. 10. 2004 / jpt